

Les élèves de Burnot ont répondu présent ce lundi 7 novembre pour participer à la rencontre /débat sur le thème « **Quand les ados ont mal leur foi !!!** ».

Celle-ci se déroulait à l'occasion du 50ème anniversaire de l'église St Roch de Bois-de-Villers, en présence du **Professeur J. Y. Hayez** et d'un prêtre jésuite, **J. Davin**, engagé dans la pastorale des personnes en difficulté.

Monsieur **Guy Vanesse** et **Père Paul** nous ont chaleureusement accueillis.

Pourquoi ce thème ? La pratique religieuse serait -elle devenue un sujet tabou ? Sans doute, si nous prenons en compte la mutation éclair de notre société, la porosité du noyau familial, les liens qui nous unissent, notre rapport au temps, et à la technologie. Il est utile de faire une comparaison entre « avant/actuellement » et la transmission de la foi.

« Avant » on suivait fidèlement ce que le professeur nous enseignait, ce que nos parents disaient. Nous nous conformions « docilement » au modèle social. « Actuellement », nos adolescents sont plus indépendants. Ils se construisent de manière plus individualisée en faisant le tri dans la mine d'informations dont ils sont nourris, voir harcelés. D'autres questionnements viennent enrichir le fruit de leurs réflexions grâce aux apports multiculturels. Pour **Antonin** (13 ans), « *chacun choisit son chemin, chacun a ses propres croyances* ».

Pour le **Professeur Hayez**, le jeune a une *responsabilité*, celle de se documenter, de réfléchir et de faire des choix constructifs. Se poser des questions telles que : Dieu existe-t-il ? Quel est le sens de ma vie ? ¹. L'adulte, parent, éducateur, enseignant, a la même responsabilité, *la responsabilité d'éducation*, par conséquent, en plus des savoirs et connaissances nécessaires, le devoir de transmettre aux jeunes le sens de *l'humanité*. Cette transmission peut être acceptée, refusée, mais elle vient enrichir la manière d'être. « Notre Dieu est un Dieu qui offre une relation permanente, sans contrainte. »

Transmettre ce qui est précieux n'a pas de prix et les témoignages de nos adolescents/jeunes adultes sont parlants : la liberté de penser, le respect du multiculturel de par leur rencontre avec autrui (musulmans, athées,

¹ Je la traduirais par « Comment puis-je apporter ma petite pierre à l'édifice dans le monde dans lequel nous vivons ? Comment puis-je améliorer le monde dans lequel je vis ? »

protestants), l'ouverture à l'autre sont mis en évidence. Certains évoquent la foi, les valeurs chrétiennes véhiculées par leur parents, grands-parents et parlent de la joie, de la paix apportées par celles-ci. « Dieu est mon guide, mon berger » dit **Tia** (12 ans). « L'homme doit continuellement s'accrocher pour avancer » partage **Antonin**. Et **Zoé** (16ans) de rajouter : « croire en Dieu est un fil conducteur à sa vie et chacun vit sa foi différemment ».

« Que l'on choisisse Dieu, ou une philosophie, ou une personne ; tout cela est tellement personnel ». **Lucie** (16 ans), insiste sur cette richesse de penser librement, sans jugement, dans le respect, et de la richesse de côtoyer des personnes de cultures différentes. On ne juge pas et on se respecte. **Antonin** rajoute que les différents courants de pensées font avancer le monde. La foi est intérieure et oui, il y a du « mal » autour de nous, mais, malgré tout, celui-ci nous permet de comprendre ce qu'est *le bonheur* et malheureusement, certaines personnes n'ont pas la clé pour enrichir leurs valeurs humaines.

Juliette (17 ans) nous parle avec intensité (son ardeur légendaire, pour ceux qui la connaissent), de la liberté de croire, de vivre en « vrai » chrétien. En plus de la joie et la paix ressenties, elle se sent confiante, peur de rien et chaque matin, elle se dit « Merci Seigneur ».

Père Davin accentue cette liberté précieuse de croire en la puissance de la boussole intérieure, qui nous pousse à faire le bien.

Quand on pose la question : « les religions divisent-elles les hommes »? Vous l'avez compris, à travers ces témoignages, la réponse apportée par nos jeunes est : non. **Monsieur Hayez** fait toutefois remarquer qu'à travers son existence, l'Eglise dans sa volonté de résistance a commis elle aussi des erreurs, des erreurs qu'il faut reconnaître avec humilité, des erreurs qu'il faut assumer .

A quoi cela sert de croire ? Pourquoi ce besoin ? A quoi cela sert-il d'aimer ? Qui est ce Jésus qui a changé le monde ? » Questions posées par **Monsieur Delbascour** .

Ouvrant son cœur à l'assemblée, un jeune adulte intervient : « Croire en quelque chose de plus grand que soi, c'est parler, déposer ce qui est difficile. Je me sens animé de Dieu. Il est aimant et son enseignement m'apprend à aimer, à pouvoir pardonner, à me pardonner, à trouver un chemin de pardon, et cela me fait du bien. Grâce à Lui, je me sens un être de lumière ».

Pour un **papa** de 4 enfants, il est important de donner des balises, de *transmettre* et de *vivre* ses valeurs chrétiennes.

Nos élèves ont parfois des avis divergents ...Et c'est heureux ! Pour certains, notre cours de religion n'est pas assez religieux. *Malgré tout, il est important car il permet de mieux connaître l'autre et d'aller à sa rencontre.*

Pour d'autres « le religieux » ne devrait pas être enseigné mais devrait rester du domaine privé. Vous l'aurez compris, la foi ou enseigner un cours de religion catholique, c'est différent. La foi relève de l'intime, de l'intériorité, de l'émotion. Un cours de religion, c'est aborder une matière, c'est tout autre chose...

Je tiens à remercier le comité du jubilé de nous avoir invités et mes élèves pour leur présence et participation active ! Un pur moment de rencontre...

Une belle soirée enrichissante qui s'est terminée autour d'un verre de l'amitié.

Sophie Herman

Enseignante